



Catherine Protassova, épouse Rostpochine et mère de la comtesse de Ségur, se convertit (1806) de l'orthodoxie russe au catholicisme. Son intelligence, un esprit vif et une culture de haute valeur lui permettaient d'étudier les Pères dans les textes et la sainte Écriture. On devine la forte influence qu'elle eut sur la conversion de ses filles et même sur la vocation sacerdotale de son petit-fils, Gaston de Ségur. – On trouve facilement de bonnes traductions des écrits sacrés en librairies catholiques, ou même en format Pdf, Epub, ou Html.

Une lettre du cardinal franciscain, futur pape Clément XIV – celui qui a supprimé les Jésuites (1773) : ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux ! – recommande justement l'étude des saints Pères :

« Vous ne lisez point assez les Pères de l'Église, mon cher abbé, et il est facile de le remarquer dans vos discours comme dans vos écrits. Savez-vous qu'ils sont **L'âme de l'éloquence**

chrétienne ? Que, semblables à ces arbres féconds qui ornent les jardins et les enrichissent, ils donnent abondamment des fleurs et des fruits ?

L'Église se glorifie de produire leurs ouvrages comme autant de monuments des victoires qu'elle a remportées sur ses ennemis ; et **tout chrétien éclairé** doit faire ses délices de leur lecture. Plus on les approfondit et plus on les trouve lumineux : chaque Père de l'Église a un esprit qui le caractérise. Le génie de Tertullien ressemble au fer qui brise ce qu'il y a de plus dur et qui ne plie point ; celui de saint Athanase, au diamant, qu'on ne peut obscurcir ni amollir ; celui de saint Cyprien, à l'acier, qui coupe jusqu'au vif ; celui de saint Chrysostome, à l'or, dont le prix répond à la beauté ; celui de saint Léon, à ces décorations, qui marquent la grandeur ; celui de saint Jérôme, au bronze, qui ne craint ni les flèches ni les épées ; celui de saint Ambroise, à l'argent, qui est solide et luisant ; celui de saint Grégoire, à un miroir, où chacun se reconnaît ; celui de saint Augustin à lui-même comme unique dans son genre, quoiqu'universel. Quant à saint Bernard, le dernier des Pères dans la chronologie, je le compare à ces fleurs que la nature a veloutées et qui répandent un parfum exquis.

Si les Français comptent parmi les Pères Monsieur Bossuet, évêque de Meaux, c'est un jugement précoce auquel on ne peut se soumettre jusqu'à ce que l'Église universelle ait prononcé, d'autant plus qu'elle seule a le droit d'assigner à ces écrivains le rang qui leur est dû. Saint Thomas d'Aquin lui-même n'a pas obtenu le titre de Père de l'Église ; et il n'est pas présumable que les Docteurs qui lui ont succédé jouissent de cette prérogative. Mais chaque nation s'enthousiasme pour ses auteurs, quoiqu'on soit forcé de convenir que le célèbre auteur de Meaux fut une lampe ardente et luisante, dont la lumière ne s'obscurcira jamais.

Je vous avoue que, si je sais quelque chose, mon cher abbé, je le dois à la lecture des Pères, et surtout à la lecture des ouvrages de saint Augustin : rien n'échappe à sa sagacité ; rien n'est au-dessous de sa profondeur ; rien n'est au-dessus de sa sublimité : il se resserre, il s'étend, il s'isole, il se multiplie selon les sujets qu'il traite, toujours avec le même intérêt, toujours en élevant l'âme jusque dans le sein de Dieu, sanctuaire dont il paraît avoir la clé et où il introduit insensiblement ceux qui se nourrissent de ses magnifiques idées. Je l'admire surtout dans les matières de la

grâce : eh !, plutôt au ciel, que sa doctrine sur ce point eût fixé toutes les écoles et tous les esprits ! Des écrivains audacieux n'auraient pas voulu sonder des abîmes impénétrables, et la grâce de Jésus-Christ eût conservé tous ses droits, et l'homme sa liberté !

Ce qui m'afflige, c'est qu'on ne lit presque plus les Pères de l'Église et que ceux mêmes qui ont besoin de les consulter s'en rapportent à des textes très souvent infidèles, et toujours trop abrégés. Un prêtre, un évêque, se faisaient autrefois un devoir de lire les Pères de l'Église, comme de dire le bréviaire ; et aujourd'hui on ne les connaît, pour ainsi dire, que de nom, excepté néanmoins dans les cloîtres où l'on n'a pas tout à fait perdu cette excellente coutume.

De là, dans bien des pays, des théologies décharnées, sans âme et sans vie, des étudiants qui ne savent que syllogistiquer, des instructions qui ne contiennent que des mots, et où l'on ne trouve aucune substance.

Je dois cependant dire à la louange du Sacré Collège, sans vouloir le louer, qu'il a toujours eu des membres qui ont persévéramment étudié les Pères, et qu'actuellement même on en peut en citer qui préfèrent cette lecture à toute autre occupation : aussi nos écoles se ressentent-elles de cette influence : on n'y enseigne que la doctrine de saint Augustin et de saint Thomas, moyen assuré d'éviter tout ce qui respire la nouveauté.

Je vous conjure donc de vous faire une obligation de lire chaque jour les ouvrages des Pères : il ne s'agit que de commencer, car vous ne pourrez plus les quitter. Ils sont toujours avec Dieu, et ils vous placeront avec eux si vous vous nourrissez journellement de leurs écrits : c'est lire l'Écriture Sainte que de les lire, car ils l'expliquent en maîtres, et ils la citent toujours à propos.

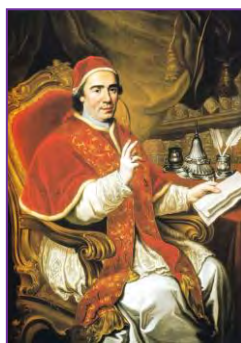
On me ravirait les trois quarts de mon existence, si l'on m'ôtait la consolation de m'entretenir avec les saints Pères. Plus ils me sont présents, plus je me console, plus je me réjouis, plus je me crois immense.

Profitez de mes leçons, si vous m'aimez et si vous vous aimez vous-même, car en lisant les Pères vous ferez des acquisitions mille fois plus précieuses que toutes celles de toutes les terres et de tous les titres. Un ecclésiastique n'a plus rien à faire avec le monde, que pour l'instruire et pour l'édifier.

Je suis de tout mon cœur et avec le plus ferme désir de voir votre esprit fructifier utilement,

Votre affectionné, Giovanni Card. Ganganelli »

In Lettres intéressantes du pape Clément XIV (Ganganelli) (éd. 1777) - Giovanni Vincenzo Antonio GANGANELLI (1705-1774). Franciscain (1724), Cardinal (1759), Pape (1769-1774).



Octobre 2016

* Horaire habituel en semaine : Messe basse à 7h15, 9h00 & 11h30§ / Vêpres et Heure Sainte à 18h00
 §La Messe de 11h30 n'est pas toujours assurée: se renseigner, de même pour la messe au Laus.

Sa	1	De la Sainte Vierge au samedi Mém. St Rémi, Evêque et Confesseur (blanc) 4e cl	Montgardin : 9h00 & 11h30 Au Laus (ND du Rosaire) : 11h00
Di	2	XXème Dimanche après la Pentecôte (vert) 2e cl Solennité de Notre-Dame du Rosaire (blanc)	Au Laus (ND du Rosaire) : 10h00 - Messe chantée À Montgardin : 10h30 - Messe basse 18h00 - Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	3	Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Vierge (blanc) 3e cl	*
Ma	4	Saint François d'Assise, Confesseur (blanc) 3e cl	*
Me	5	De la férie Mém. Ss Placide et ses comp., Mm (vert) 4e cl	*
Je	6	Saint Bruno, Confesseur (blanc) 3e cl	*
Ve	7	Notre Dame du Saint Rosaire Mém. Saint Marc, Pape et Confesseur (blanc) 2e cl	Montgardin : 9h00 & 11h30 Au Laus (ND du Rosaire) : 11h00
Sa	8	Sainte Brigitte de Suède, Veuve (blanc) 3e cl Mém. Ss Serge, Bacchus, Marcel & Apulée, Mm	*
Di	9	XXIème Dimanche après la Pentecôte (vert) 2e cl	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	10	Saint François Borgia, Confesseur (blanc) 3e cl	*
Ma	11	Maternité de la Très Sainte Vierge (blanc) 2e cl	*
Me	12	De la férie (vert) 4e cl	*
Je	13	Saint Edouard, Confesseur (blanc) 3e cl	*
Ve	14	Saint Callixte 1er, Pape et Martyr (rouge) 3e cl	*
Sa	15	Sainte Thérèse d'Avila, Vierge (blanc) 3e cl	*
Di	16	XXIIème Dimanche après la Pentecôte (vert) 2e cl	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	17	Ste Marguerite-Marie Alacoque, Vierge (blanc) 3e cl	*
Ma	18	Saint Luc, Evangéliste (rouge) 2e cl	*
Me	19	Saint Pierre d'Alcantara, Confesseur (blanc) 3e cl	*
Je	20	Saint Jean de Kenty, Confesseur (blanc) 3e cl	*
Ve	21	De la férie (vert) 4e cl Mém. St Hilarion Abbé, et Ss Ursule et Comp. VvMm	*
Sa	22	De la Sainte Vierge au samedi (blanc) 4e cl	*
Di	23	XXIIIème Dimanche après la Pentecôte (vert) 2e cl	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	24	Saint Raphaël, Archange (blanc) 3e cl	*
Ma	25	De la férie Mém. Saints Chrysanthé et Darie, Martyrs (vert) 4e cl	*
Me	26	De la férie Mém. Saint Evariste, Pape et Martyr (vert) 4e cl	*
Je	27	De la férie (vert) 4e cl	*
Ve	28	Saint Simon et Saint Jude, Apôtres (rouge) 2e cl	*
Sa	29	De la Sainte Vierge au samedi (blanc) 4e cl	*
Di	30	Fête du Christ-Roi (blanc) 1e cl (XXIVème Dimanche après la Pentecôte)	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	17	De la férie (vert) 4e cl	*

Remarques :

Mois du Rosaire : une famille qui prie unie, est une famille qui vit unie (Pie XII)